

ALLIANCE NUMISMATIQUE EUROPÉENNE

EUROPEES GENOOTSCHAP VOOR MUNT- EN PENNINGKUNDE

FONDATEURS — STICHTERS

RENÉ DE MARTELAERE

ANTOINE VANDEN BRANDE

23, rue des Capucines, ANVERS (Belgique)

Novembre 1952

November 1952

Par suite de l'abondance des matières, nous sommes contraints de reporter au mois de décembre le second fascicule de l'ouvrage du Dr. Keller. Nous nous en excusons vivement auprès de nos membres.

LÉGISLATION MONÉTAIRE DE LA BELGIQUE DE 1830 A 1855 (Suite)

Loi du 28 décembre 1950

L'art. 1^{er} de la loi du 31 mars 1847, décrétant la fabrication des pièces d'or de 10 et 25 francs, est rapporté.

Le gouvernement est autorisé à faire cesser le cours légal de ces pièces fabriquées jusqu'à concurrence de 14.646.025 francs. Les monnaies d'or étrangères cessent d'avoir cours légal en Belgique, le 29 décembre 1850.

Arrêté Royal du 25 août 1851

Cet arrêté prescrit les formalités concernant les matières d'or et d'argent déposées à l'Hôtel des Monnaies, soit pour le monnayage, soit pour l'affinage.

Loi du 1^{er} décembre 1852, et arrêté Royal du 1^{er} décembre 1852.

A partir du 1^{er} janvier 1853, les pièces d'un quart de franc ont cessé d'avoir cours légal. Il est fabriqué des pièces d'argent de 20 centimes, du poids d'un gramme.

Les pièces de 25 centimes, soit belges, soit françaises, continuent à avoir cours légal au taux de 20 centimes.

Il a été retiré de la circulation :

En pièces de 25 centimes belges, pour une valeur de	frs.	286.216,25
et en pièces françaises pour	frs.	146.979,00
Total	frs.	433.195,25

ou 1.732.781 pièces.

Pour les remplacer, il a été fabriqué en pièces de 20 centimes pour une valeur de 450.000 francs ou 2.250.000 pièces.

Arrêté Royal du 1^{er} décembre 1852.

Les pièces de 20 centimes sont frappées en virole cannelée.

Arrêté Royal du 11 août 1854.

Les pièces d'or de 10 et de 25 francs, fabriquées en exécution de l'art. 1^{er} de la loi du 31 mars 1847, ont cessé d'avoir cours légal, le 5 septembre 1854. Elles ont été admises à l'échange dans les caisses de l'Etat jusqu'au 4 septembre. Il en a été présenté :

en pièces de 25 francs pour une valeur de	frs.	11.388.400
et en pièces de 10 francs pour	frs.	548.900
Total	frs.	11.937.300

En conséquence, depuis le 5 septembre 1854, les monnaies ayant cours légal en Belgique se réduisent à la série suivante :

Monnaies belges		
Argent	Pièces de	5 francs
"	"	2 fr. 50
"	"	2 fr.
"	"	1 fr.
"	"	0 fr. 50
"	"	0 fr. 20
Cuivre	Pièces de	0 fr. 10
"	"	0 fr. 05
"	"	0 fr. 02
"	"	0 fr. 01

Monnaies étrangères

1^o Monnaies françaises

Argent	Pièces de	5 francs
"	"	2 fr.
"	"	1 fr.
"	"	0 fr. 50
"	"	0 fr. 20

2^o Monnaies hollandaises

Pièces de 1 florin, au taux de	2 fr. 10
Pièces de 2 1/2 florins, au taux de	5 fr. 25

Fin.

E. DEHEZ.

Les Médailles satiriques Hollandaises dirigées contre Louis XIV (1668-1684) suite

Mais dans le traité de 1662, il y avait plusieurs réserves : les Hollandais ne devaient pas être les agresseurs ; le conflit ne concernait que l'Europe, et non les colonies ; le roi ne pouvait participer aux hostilités que quatre mois après la déclaration de guerre. Lionne opposa à van Beuningen « un mémoire qui était un couteau à deux tranchants ».

De retour aux Pays-Bas, van Beuningen se montra ardent défenseur de la politique anti-française. Il conduisit des négociations avec l'ambassadeur français d'Estrades pour l'aplanissement des différents entre la France et l'Espagne.

Élu bourgmestre d'Amsterdam en 1669 et 1670, il se vit chargé d'une mission diplomatique à Londres en vue de persuader ce pays de renoncer à l'alliance française. Ici il ne réussit naturellement pas. Charles II était en effet gagné en secret à la cause de Louis XIV.

Lorsque la Triple-Alliance fut constituée en 1668, van Beuningen fut chargé de la délicate mission d'annoncer cet événement au Roi-Soleil.

Jean de Witt était plus enclin à négocier avec la France et les deux hommes d'état en vinrent bientôt à une forte dissension à ce sujet.

Comme bourgmestre d'Amsterdam, van Beuningen représenta dans les assemblées municipales le parti opposé au Stadhouder. Pendant l'été de 1672, il se montra encore assez favorable à Jean de Witt. Mais en août 1672, lors des troubles d'Amsterdam, il fut nommé bourgmestre de la ville.

Il continua à servir la République de Hollande après les changements de 1672. En 1674 il fut envoyé avec Reede van Haren de nouveau en Angleterre. Une seconde fois envoyé à Londres en 1681, il s'efforça de persuader l'Angleterre d'entrer dans l'association avec la Suède. N'ayant pas réussi dans cette mission, van Beuningen fut rappelé.

Van Beuningen souscrivit à la paix de Nimègue (1678). Comme le prince d'Orange, il était incliné vers une politique de fermeté à l'égard de la France.

Les relations entre van Beuningen et le Stadhouder n'étaient pas du tout cordiales. Un conflit aigu surgit entre les deux hommes d'état à l'occasion de la demande du prince de renforcement de l'armée hollandaise dans de fortes proportions. Ses rapports avec le Stadhouder et un attentat prémédité contre sa vie rendirent van Beuningen éloigné de la vie politique. En 1686 il se retire de la vie politique.

Il avait été au service d'Amsterdam et de la République pendant plus de 42 ans. Son activité fut considérable.

Homme fier et obstiné, il s'était fait des ennemis irréconciliables. Il fut à six reprises bourgmestre d'Amsterdam ainsi que nous l'apprend une médaille frappée à sa propre initiative.

Conscient de sa propre valeur, de grande culture, il ne craignit point d'affronter Charles X et Louis XIV. Van Beuningen était d'une intégrité absolue. L'ambassadeur français d'Estrades le nomme avec les frères de Witt et van Bevernink comme « personnage inachetable ». Louis XIV offrit pendant son séjour en France une pension considérable, à condition de rester dans ce pays : van Beuningen refusa net.

Les dernières années de van Beuningen furent pénibles. Il avait formé des projets de mariage, par reconnaissance, avec sa ménagère, Mme d'Alonne, et ensuite avec une certaine Juffrouw Ferens. Pour finir, il se maria en 1686 avec Jonkv. Jacoba Victoria Bartolotti van den Heuvel, alors âgée de 46 ans. Cette union fut malheureuse.

Van Beuningen joua un grand rôle comme administrateur de la Compagnie des Indes Orientales. Il fit un remarquable rapport sur l'activité de cette Société.

Entretiens van Beuningen était de nouveau revenu à ses anciens compagnons spirituels, les « Collegianten ». Son penchant à la contemplation prit de plus en plus un caractère maladif. En 1688 il composa un écrit sur le Royaume de Mille Ans, dont il croyait la venue proche. Il composa aussi des lettres à l'adresse des Juifs endurcis qui ne voulaient pas de la conversion et aussi aux ministres protestants qui n'étaient pas d'accord avec lui. A partir de 1689, il entreprit des sermons publics dans la rue et il prophétisa la fin du monde. D'autre part, il se croyait bien plus riche qu'il ne l'était réellement. Il perdit une grande partie de son avoir dans les affaires de la Compagnie des Indes Orientales.

Partisan convaincu de la tolérance religieuse, il était opposé aux représentants de l'église officielle. Il mettait l'accent sur la vie morale et non sur les dogmes. Ses idées philosophiques étaient une continuation de celles de Descartes. Dans sa manière de vivre, il en vint à une certaine ascèse, se privant de nourriture carnée, et de boisson. Il mourut abandonné. Sa devise était : « Esse non videri ». Être non paraître.

A suivre

F. BAILLION

Dr. ARNOLD KELLER RESTE ACTIF

Dans l'édition néerlandaise de notre bulletin de septembre, nous avons annoncé que le Dr. Keller envisageait la parution prochaine de nouveaux catalogues. Nous venons de recevoir le numéro trois de la série de ses très intéressants ouvrages, cette fois consacré à « Notgeld besonderer Art ».

Comme l'écrivain le déclare lui-même, il nous montre ici un aperçu global des « Scheine und Münzen ungewöhnlicher Art, hinsichtlich des Materials, der Ausstattungs oder des Inhalts ».

En opposition aux deux catalogues précédents que nous avons décrits il ne s'est pas borné à la monnaie allemande de nécessité, mais renseigne également les curiosités de tous pays et tous les temps.

Nous ne tenterons pas de dresser un tableau complet du riche sommaire de ce catalogue. Nous remarquons simplement que le Dr. Keller a, pour la bonne compréhension de son ouvrage, divisé celui-ci en 66 groupes différents.

Certains de ces chapitres, comme celui sur la monnaie de cuir, sont élevés au rang de véritables aperçus historiques. Naturellement les diverses émissions de Bielefeld en jute, tissu, soie et drap, sont éparpillées dans différents chapitres. La monnaie de nécessité de la ville de Gand est classée parmi les monnaies curieuses.

Celui qui éprouve certain intérêt pour ces curiosités numismatiques ne peut ignorer cet ouvrage. Celui est hectographié. Il comporte 44 pages et les prix est fixé à DM. 4,50 plus DM. 0,50 de port.

J. MERTENS.

EXPOSITION INTERNATIONALE DE NUMISMATIQUE 1954

L'Alliance Numismatique Européenne, sous l'impulsion de la section de Bruxelles, a décidé d'organiser, en 1954, une grande exposition internationale de numismatique (monnaies, médailles, décorations, jetons, sceaux, méreaux, dénéraux, billets, poids monétaires, estampilles, et, en général, tout ce qui a un rapport plus ou moins direct avec la numismatique).

Cette exposition servira non seulement à illustrer la grande activité du groupement, mais elle devra contribuer aussi à le faire mieux connaître encore et à assurer bon nombre de nouveaux membres.

C'est à dire que tout sera mis en œuvre pour que cette exposition obtienne le plus grand succès. Elle sera dotée de nombreux prix intéressants et elle revêtira probablement un éclat tout particulier grâce à certaines participations extraordinaires que le Bureau Exécutif compte obtenir et pour lesquelles les démarches nécessaires seront faites incessamment.

L'Alliance Numismatique Européenne se permet de compter sur la précieuse collaboration de tous les membres du groupement : en Belgique, elle ne manquera pas d'obtenir une participation très nombreuse et brillante, dans les autres pays elle espère que les membres n'hésiteront pas à lui faire confiance et voudront l'aider à inscrire de nombreux exposants étrangers au cercle. A ce sujet, le Bureau exécutif recevra avec plaisir et intérêt toutes suggestions ou offres de collaboration.

Le bulletin du mois de décembre fera connaître la composition des divers Jurys et Commissions, et au début de 1953, il sera procédé à l'impression des règlements.

Provisoirement, pour toute correspondance concernant cette Exposition, les personnes que la chose intéresse voudront bien s'adresser au Secrétariat du Bureau exécutif : 50, rue de l'Eglise St. Pierre, Jette-Bruxelles, Belgique.

NOUVELLES DES SECTIONS

Section de Charleroi — Séance du 31 août.

Membres présents : MM. COLLYNS, DIEUDONNE, GEORGE, GONNE, GOSSIAUX, TERROIR et VELU. — Excusé : M. CAMBIER.

Monsieur Dieudonné signale qu'il a reçu de Monsieur Cambier, un lot de 400 pièces de cuivre et nickel en faveur des débutants de la section.

Monsieur George comparant un catalogue de vente américain et la liste officielle des prix réalisés, constate qu'en ce qui concerne les pièces d'or, les prix sont nettement inférieurs à ceux proposés. Certains prix n'atteignent pas ceux pratiqués sur le marché européen.

Monsieur Terroir montre ensuite une très belle série de doubles thalers.

La séance se termine par les échanges habituels.

Prochaine séance : 28 décembre 1952.

Section d'Anvers — Séance du 20 septembre.

Membres présents : MM. DEBAECK, DE BOUVER, de MARTELAERE, DE RUYTER, ENGELS, MAL, MEEUSSEN, MERTENS, MORIN, PITTOORS, PUSKAS, SCHELLES, SUTENS, THIRION, VAN ALSENOY, VAN DER WEE, VERLINDEN, VOSSAERT, WILLOQUE.

Excusés : MM. HERSENS, Taelman.

Cette séance qui ouvre le cycle de la saison d'hiver a lieu pour la première fois dans le nouveau local de la Taverne Bass. Ce local répond à toutes les exigences et contente tous les assistants.

MM. de MARTELAERE et MERTENS développent quelques communications et donnent lecture de plusieurs lettres reçues au secrétariat et relatives à des ventes ou échange de monnaies et collections de monnaies.

M. MERTENS donne lecture de la très intéressante causerie de M. BAILLION sur l'atelier monétaire d'Anvers. Ce texte est illustré de quelques photos et de pièces appartenant à la collection de M. DE BAECK.

La séance se termina par des échanges et des ventes. Un membre mit quelques pièces en vente à des prix fort amicaux et ce geste fut fort apprécié par les assistants.

Prochaines séances : 25 octobre - 22 novembre.

LES DIFFÉRENTS MONÉTAIRES

Les différentes initiales que l'on rencontre sur les monnaies peuvent, au sens large, composer des groupes de lettres, des monogrammes. On rencontre aussi des nombres. Ces initiales ne font pas à proprement parler partie de la légende. Leur signification numismatique est très importante.

Certaines initiales marquent une émission déterminée d'une espèce de monnaie. On trouve ainsi dans la numismatique grecque pour Samos, les lettres A à E ; à Thurium, A à O ; sur les monnaies d'Alexandre pour Tharse, A, B, G. Ces signes sont fréquents sur les deniers de la République romaine et dans ce dernier cas, ils sont souvent accompagnés de points.

Des lettres désignent parfois le mois de la frappe ou peuvent être un numéro de coin, comme dans certains deniers de la République romaine.

Au moyen-âge, le grand nombre d'ateliers, la fréquence des émissions et des refontes, les changements d'aloi rendirent bientôt nécessaire l'adoption de signes particuliers destinés à faire reconnaître les officines et les maîtres de la monnaie qui avaient émis les différentes espèces. Telle fut l'origine des différents monétaires. Ces différents sont parfois connus officiellement ; dans d'autres cas, ils sont des signes secrets de reconnaissance, comme on en trouve de nos jours sur les billets de banque.

Nous comptons étudier ici les différents d'atelier.
En France, le différent d'atelier fut placé d'ordinaire à l'exergue des monnaies ; l'initiale du maître ou le symbole choisi par lui, à la fin de la légende circulaire.

Grote a montré que les points d'atelier fréquents en France s'appelaient déferans, et que cette expression était empruntée au répertoire de l'astrologie.

Déjà dans l'antiquité, on observe l'indication des ateliers monétaires : on a ainsi : AR pour Aradus ; SI pour Sidon. De nombreux monogrammes d'ateliers apparaissent sur les monnaies de la Ligue Achéenne et sur les monnaies d'Alexandre le Grand.

Chez les Romains, des sigles, placés en exergue, apparaissent dès le règne de Gallien (260 - 268) et révèlent la provenance des monnaies. A l'époque constantinienne, PTR (perussa Treveris), AMB (Ambiani), désignent les ateliers de Trèves et d'Amiens. Citons encore : C = Constantinopolis ; R = Roma ; T = Ticinum. A côté de ces noms d'ateliers apparaissent généralement d'autres signes par exemple le numéro de l'officine. Le sigle CONOB (Constantinopolis obryzata) placé sur les pièces frappées à Constantinople, eut un grand succès. Il fut copié servilement par des graveurs qui en avaient oublié le sens. C'est ainsi qu'on les trouve sur des monnaies des Ostrogoths, des Wisigoths, des Bourguignons et sur les premiers monnaies mérovingiennes.

Théodebert, roi des Francs (534 - 547) est le premier à émettre des monnaies à son effigie et à son nom. Au revers, des lettres ou des monogrammes indiquent la ville où se trouve l'atelier : COL. V (Colona Ubiorum) désigne Cologne ; TR (Treveris), Trèves.

Sous les Mérovingiens, le nom du souverain apparaît rarement sur les monnaies. On y voit le plus souvent le nom du monétaire et celui de la cité où il opère. Le monétaire, maître de l'atelier, garantit par l'inscription de son nom, les produits émis par lui. Sous les Mérovingiens, on compte près de 800 ateliers en Gaule avec 1.200 noms de monétaires. Huit appartiennent à la Belgique et à la Hollande actuelles : Anvers (ANDERPUS), Maestricht (TRECTO FIT), Huy (CHOE FIT) Dinant (DEONANTI), Namur (NAMUCO), Duurstede (DORESTAT), Courtrai (CURTARIV), Tournai (TORNACO).

Les monnaies carolingiennes portent aussi des noms d'ateliers, depuis Pépin le Bref jusqu'à la fin de la race. On rencontre ainsi les noms de Dinant, Namur, Huy, Liège, Visé, Maestricht et sous Charles le Chauve Bruges, Gand, Nivelles, Cassel, Courtrai. Parfois le nom d'un saint désigne la localité : ainsi SCS SERVATIVS, S. Servais, pour Maestricht ; SCS DOMITIANVS, S. Domitien, pour Huy.

Remarquons que les noms d'ateliers sont pour les deux premières races écrits presque tout au long.

Au moyen-âge, on rencontre nombre d'espèces portant en toutes lettres l'indication du lieu de la frappe. Citons, par exemple, moneta Gandensis, Alostensis, Antwerp, Lovaniensis, Bruxellensis, Namurensis, Villensis (La Neuville), Meraud (Méraude).

La centralisation du pouvoir entraîna la diminution du nombre des ateliers qui de plus devinrent fixes. Les différents monétaires se substituèrent au XVe siècle aux noms écrits en entier.

Le différent est toujours de petite dimension. Il se place généralement soit au début soit à la fin de la légende ; quelque fois on le trouve sous le buste, sous l'armoire, ou au centre de la croix, au revers des monnaies. On le voit aussi sous une lettre de la légende : il prend alors le nom de point secret. Le point d'atelier introduit en France sous Charles VI en 1389 fut appliqué aux vingt ateliers français. Ce point figurait sous la lettre dont la place, comptée du commencement de la légende, correspondait au numéro d'ordre de l'atelier.

Cette forme de différent est rare en Belgique.

A suivre.

F. BAILLON.

BIBLIOTHEQUE

Nous avons reçu :

de M. PILARTZ : « Médaillens aller Zeiten und Länder ».

de M. VAN DER ELST : « Charles du Hautbois, Evêque de Tournai (1506 - 1513) - sa médaille ».

de M. MEINHARDT : « Die Weltgeltung der Briefmarke als Notgeld ».

« Die Maria Theresientaler — Eine Münze erobert den Orient ».

de M. KELLER : « Notgeld besonderes Art ».

Un grand merci à tous ces généreux donateurs. —

SERVICE DES PIÈCES "FLEURS DE COINS"

PIECES DE BELGIQUE

Nous signalons aux membres inscrits que la Monnaie n'a procédé, à ce jour, qu'à la frappe de pièces de 1 franc légende française et légende flamande. Pour éviter les frais, ces pièces n'ont pas encore été envoyées. Nous proposons de les expédier à la fin de l'année avec la (ou les pièces) de petite valeur faciale qui serait encore frappée (peut-être en bronze). Que nos confrères se rassurent donc, nous avons pour eux, F.D.C., les pièces émises.

Si nos informations sont exactes, il ne serait pas procédé, cette année, à la frappe de pièces en métal argent.

Que ceux qui collectionnent uniquement les pièces veuillent bien en prendre note ; il ne s'agit donc nullement d'un oubli ou d'une négligence.

PIECES DU CONGO BELGE

Nos confrères qui désiraient obtenir les nouvelles monnaies du Congo émises par la Banque du Congo Belge et du Ruanda-Urundi sont priés de s'inscrire chez :

J. M. GYSELINCK
37, avenue Eugène Ysaye
ANDERLECHT-BRUXELLES

en spécifiant si ces pièces doivent leur être envoyées par la poste ou s'ils viendront les enlever aux séances du cercle.

Nous ne pouvons malheureusement pas garantir des pièces aussi parfaitement impeccables que les pièces FDC belges ; on nous en a toutefois promis de très belles.

DERNIER RAPPEL

Une fois encore, nous rappelons à tous nos confrères qu'il est absolument inutile de s'adresser à nous pour obtenir tant de Belgique que du Congo Belge des pièces des émissions antérieures et ce quelque soit leur date.

Nous n'en avons pas, nous n'en avons plus et il nous est impossible d'en obtenir malgré toutes les lettres suppliantes voire même comminatoires que nous recevons.

Que les retardataires battent leur coulpe et qu'ils se consolent en assistant aux séances d'échange où ils trouveront de quoi combler les vides de leurs collections.

Ceux de nos nouveaux membres qui désireraient bénéficier de ce service F.D.C. pour les frappes à venir, sont priés de s'inscrire à l'adresse ci-dessus. —

LE COIN DU COLLECTIONNEUR

Liste n° 150 de M.A. ANDRE, Le Try, BIERGES LEZ WAVRE (Belgique) : Recherche toutes monnaies T.B. du Brabant, Liège, Luxembourg, Flandre, Namur, Hainaut, Tournai, petites seigneureries : Bouillon, Cugnon, Stavelot, Reckem, Weert, etc., ainsi que tous méreaux. —

Liste n° 151 de M. E. MINET, 38, avenue Général Eisenhower, BRUXELLES III (Belg.) Numismatique belge complète 1842-1951, reliés depuis 1842 à 1891 et depuis 1927 à 1951 — en fascicules (4) de 1892 à 1926 ; trois tables : 2 reliées et 1 brochée. Très rare à l'état complet.

Liste n° 152 de M. J. KERTIGHIAN, 26, rue Fondaudège, BORDEAUX (Gironde-France). Cherche pour achat ou échange insignes et décorations militaires et politiques allemandes 1939-45, et soviétiques 1917-52.

LES MONNAIES CHINOISES (suite)

Les vieux signes d'écriture sont arrondis en opposition aux récents qui présentent un aspect plus carré. Nous devons également ajouter que le sapek a bien diminué de grandeur avec les siècles. Les derniers exemplaires portent parfois la mention de la valeur.

A certaines époques, on frappa des pièces au diamètre sensiblement plus élevé que celui de l'exemple. Sous la dynastie de WU-TSCHU, on en trouve qui ont 11,5 cm de diamètre. La Chine a-t-elle également connu la dévaluation ou la mode ? D'autre part, il est également possible de constater la diminution progressive d'une pièce jusqu'à un diamètre de 5 mm. Ceci ne doit pas nous surprendre. Pensons aux deniers romains et aux deniers de notre Moyen-Âge.

Les principales inscriptions qui se retrouvent sur les pièces sont les suivantes :

— YUAN PAO, c'est-à-dire monnaie originale (employée pour la première émission d'un empereur, à sa première année de règne).

— T'UNG PAO, c'est-à-dire monnaie valable (inscription courante).

— CHUNG PAO, c'est-à-dire monnaie lourde (pour les grandes pièces).

Pour terminer, quelques observations sur les amulettes, mieux connues comme monnaies de temple et médailles de félicitations. —

Elles furent principalement en circulation sous la dynastie des Sung. Sur les médailles nous trouvons des symboles sous forme d'attitudes d'une divinité.

— tenant un pinceau, représente la peinture.

— accompagné d'une souris, signifie la fantaisie poétique.

— une constellation, la grande Ourse et la Pléiade.

Nous y voyons également des animaux, chacun avec sa signification particulière :

— le tigre (le premier animal en Chine) est la peur des mauvais esprits.

— le dragon est un animal porte-bonheur.

— le phénix est considéré comme présage d'un gouvernement prospère.

— un cerf apporte le bonheur.

— La cigogne, le pigeon ou la tortue soignent pour une longue vie.

— le serpent est signe de victoire.

— le singe vous souhaite de bien vous porter

— le cheval est rarement représenté.

— la carpe ou la grenade soignent pour une nombreuse progéniture.

Les vœux mêmes sont reproduits en lettres ou plutôt en signes. Ce que l'on souhaite ?

— une maison pleine d'or et de pierres précieuses (l'or signifiant les filles et les pierres précieuses les garçons).

— le ciel vous apporte un bonheur rayonnant.

— 10.000 années de vie sans fin.

— un capital qui vous rapporte 10.000 %.

— une haute promotion dans le service de l'Etat, avec un haut barème (ce dernier vu étant visiblement réservé aux fonctionnaires).

Toutes ces pièces ont un aspect monétaire. La cour impériale de Peiping (Pekin) donnait à ses courtisans, lors de la Nouvel-An (et ceci durant toute une période) une médaille porte-bonheur en bronze, d'un diamètre de 15 cm. et d'un poids de plus d'un demi-kilo.

Les amulettes sont en réalité des monnaies magiques. Elles servent à attirer la victoire et à écarter le malheur. Certaines sont données aux temples et y sont exposées.

Le tonnerre est doté d'une puissance illimitée. Ainsi interviennent des vœux semblables : — le tonnerre roulant tue les diables.

— le tonnerre écarter les mauvais esprits.

D'autres pièces de temple portent comme effigie, deux ou quatre dragons et des signes de choses que l'on espère recevoir de l'une ou l'autre divinité.

BIBLIOGRAPHIE :

- 1 — Ancien Chinese Coinage — Chalfant, F. M. — Shanghai 1913.
- 2 — Grundzüge der Münzkunde (p. 242) — Dannenberg, Hermann — Leipzig 1891
- 3 — Certain old Chinese Notes (66 p. 13 pl.) — Davis, A. M. — 1915.
- 4 — Chinesische und Japanische Münzen der K. K. Münz- und Antiken Cabinetes in Wien — Endlicher, St. — 1857.
- 5 — Dictionary of Numismatic Names — Frey, A. R. — New-York 1947.
- 6 — Begegnung mit Chinesischen Münzen — Hatze Margrit — Biele 1948.
- 7 — Die ältesten Chinesischen Staatsmünzen — Kainz — Berlin 1894.
- 8 — Die sogenannten Chinesischen Tempelmünzen — Kainz — Berlin 1895.
- 9 — China, das Reich der Mitte einst und jetzt — Lauterer — Leipzig 1910.
- 10 — The Stewart Lockhart collection of Chinese Coins — Lockhart — 1915.
- 11 — Numismatic orientalia illustrata (2 parties) — Marsden — London 1823.
- 12 — Chinesische Münzen und Medaillen (dans « Numismatik » 2ème année) Miller, M. — Munich 1933.
- 13 — Kupfermünzen — Neumann — Prague 1863.
- 14 — Beschreibung der bekanntesten Kupfermünzen — Neumann — 1858-72
- 15 — Chinese Early Barter and Uninscribed Money — Ramsden — 1912.
- 16 — Das Münzwesen Chinas (dans « Mitteilungen für Münzsammler ») — Schlösser — 1928
- 17 — Das Münzwesen — Schlösser — Frankfurt 1928.
- 18 — Chinas Münzwesen erläutert aus der Sammlung in Missionsmuseum der Franziskanerkloster zu Dorsten in Westfalen — Schlösser — Werl 1935
- 19 — Numismatique chinoise — Terrien de la Couperie
- 20 — Catalogue of Chinese coins from the VII^e century B. C. to a. D. 621, including the series in the British Museum — Terrien de la Couperie — London 1892
- 21 — Chinese Pattern coins (dans Seaby's « Coin and Medal ») — Theobald — London 1949
- 22 — Initiation à la Numismatique (pages 60-61) — Tourneur — Bruxelles 1945.
- 23 — Coins of the World (XX^e century issues), 3^e édition 1948 — pages 41-45 — Wayne, Raymond — New-York 1948
- 24 — Coins of the World (XIX^e century issues) 1ère édition — pages 228-238 — Wayne, Raymond — New-York 1947
- 25 — Chinese Currency/The Currency of the Far East/The Schjøth collection at the Numismatic Cabinet of the University of Oslo, Norway — Schjøth —
- 26 — The Currencies of China/An investigation of gold and silver transactions affecting China, with a section on copper (588 pages — 6 ill.)
- 27 — A catalogue of coins in the Pallace collection, in 16 chapters, compiled by order of the Emperor Ch'ien Lung in 1750, the compilers being Liang Shih Cheng (A.D. 1697 - 1763) and others (in Chinese) — Ch'in-Ting-Ch'ien-Lu — reprinted in 1886.
- 28 — An inscribed Chinese Ingot of the XII^e century A.D. (9 pages - 2 pl.) (N^o 103 of « Numismatic Notes and Monographs ») — Chang, N.C. — 1914
- 29 — Sieben abhandlungen bzw. Kataloge in chinesisches Schrift mit zahlreichen Abbildungen. Teilweis aus dem 18. Jahrhundert. (Antiq. Dr. B. Peuss) — Frankfurt 1950
- 30 — Description des Médailles Chinoises du Cabinet Impérial de France — Hager, J.
- 31 — Coins in China's History — Arthur B. Coole
- 32 — On Chinese currency coins and paper money — Vissering, W. — 1877
- 33 — Chinese paper-money — Ramsden — 1914
- 34 — The silver coinage of Tibet — Terrien de la Couperie — 1882
- 35 — Early chinese coinage — Wang-Yu-Ch'uan — New-York 1951
- 36 — Numismatique chinoise — Nager — Paris 1805

Conclusion

En 1880, Monsieur Schepens, en compagnie de quelques pionniers, partit pour la Chine afin d'y organiser la douane. Par amateurisme, il commença une collection de monnaies chinoises qui devint rapidement une collection grandiose. La collection Schepens devint une des plus importantes du monde et est, actuellement, entre les mains de la ville d'Anvers.

A la demande du gouvernement chinois, cette collection fut exposée dans les expositions internationales de Paris (1910), Louisiane (1904) et Liège (1905). Cette collection, non encore exposée au public, se trouve au musée « Maison des Bouchers » à Anvers.

Fin.

J. PITTOORS.

OFFICIEEL DUIJS HARDNOODGELD (1916-1921)

A. — Inleiding.

Duits noodgeld is voor vele verzamelaars één van die kleine, doch niet minder interessante gebieden van de numismatiek.

Deze reeks munten verdient nochtans enige aandacht, daar zij haar ontstaan vindt tijdens een van de grootste wereldgebeurtenissen, nl. de oorlog van 1914-18, en ons een kijk geven achter de schermen.

Talrijke leerzame onderwerpen komen er op voor, die allen even boeiend zijn, doch een streng lokaal karakter behouden.

Het verwaarlozen van deze munten in de verzamelingen ligt bij het gebruikte materiaal, dat aan de stukken geen mooi zicht verleent en van de verzamelaar de grootste zorgen vergt.

B. — Ontstaan.

Dat het uitgeven van noodgeld steeds met politieke gebeurtenissen gepaard gaat is algemeen geweten. Oorlog eist het kostbaar geworden muntmetaal op, en ook het Rijk zag zich verplicht ander materiaal te gebruiken om de « nood » aan pasmunt te verhelpen.

Noodgeld in papier en porcelainen munten, die elk een apart geheel vormen, worden in dit artikel niet aangehaald. Door Hardnoodgeld wordt verstaan de stukken die door de steden en andere besturen werden uitgegeven. Uitgaven van private personen en de munten van de kampen voor krijgsgevangenen worden hier eveneens niet behandeld.

De naam aan deze munten gegeven klinkt een weinig paradoxaal daar de aanmuntning ervan nooit door het Rijk officieel werd erkend, doch alleen oogluikend toegelaten. Zij zijn echter allen door een officieel bestuur (stad, enz...) goedgekeurd.

Een greep uit de verschillende « Kriegs-Verordnungen » betreffende het noodgeld, geeft ons een kijk op het ontstaan ervan :

a) Pruisisch Ministerieel Dekreet van 15-12-1916 (Min. v. Handel en Industrie, van Fin. en van Binn. Z.), waarin o. m. gezegd wordt :

« De uitgaven van ersatzgeld is stilzwijgend te dulden tot aan het huidige gebrek aan kleine betalingsmiddelen zal verholpen zijn. Het verstrekken van een toelating komt niet in aanmerking. »

b) Idem. Dekreet van 31-3-1917 wil aansporingen tot het uitgeven van noodgeld vermeden zien.

c) Idem van het min. v. Fin. 10-4-1917 : « ... heb ik geen bezwaar aan te voeren, wanneer hoofdkassen van de Regering en kantonale kassen... door steden en plaatselijke gemeenten in omloop gebracht... noodgeld als volwaardig betalingsmiddel aannemen. »

C. — Wie er munten sloeg.

Volgende besturen komen in aanmerking voor het slaan van officieel Duits hardnoodgeld :

- a — stant (Anhalt, Schwarzburg - Sondershausen)
- b — hertogdom (Braunschweig)
- c — provincie (Westfalen)
- d — Landkreis (soms land of kreis alleen) (o. a. Konitz)
- e — distrikt (o. a. Aibling)
- f — (Oberamt) bezirk of Bezirksamt (Künzelsau)
- g — heerlijkheid (Lembeck)
- h — stad (o. a. Fürstenfelde)
- i — gemeente (o. a. Friedenfels)
- j — Kommunalverband (o. a. Bogen)
- k — burgemeesterij (Lank)

Verder nog de besturen van half-officiële instellingen :

- l — Handelskammer (o. a. Oldenburg)
- m — Bankverein (o. a. Bitterfeld)
- n — Amtskörperschaft (o. a. Ellwangen)
- o — Vorschussverein (o. a. Eltmann)
- p — Darlehnskassenverein (o. a. Hartkirschen)
- q — Sparkasse (o. a. Bielefeld)

Sommige besturen voegen nog een titel om hunne belangrijkheid beter te doen uit schijnen. Zo vinden we o. a. Universitätsstadt Tübingen, Kreishauptstadt Speyer, enz...

D. — Hoe er te werk gegaan werd.

De besturen die munten wilden uitgeven gingen gewoonlijk als volgt te werk : In de raad werd beslist over het uitzicht, te gebruiken metaal, diameter, vorm, dikte en aantal. Een private onderneming, die zich met het slaan van noodgeld bezig hield, kreeg opdracht en prijsopgave en profexemplaren te doen geworden, en dan pas werd beslist of de stukken al of niet konden aangemunt worden. Een veertigtal dezer private ondernemingen zijn gekend, waaronder die van L. Chr. Lauer te Nürenberg, die zich nog op een bijzondere manier zou onderscheiden, wel de voornaamste was.

Zij, die een kunstzinnig uitzicht wensten voor hun munten, wendden zich tot een graveur (de reeks 5, 10, 25 en 50 Pfg. Alum. van Soest 1920, vermeld zelfs ontwerper, tekenaar en uitgever).

Sommige besturen bezorgden gemeenschappelijke uitgaven. Zo sloeg Bonn munten met volgende legende : UNTER GEWÄHR DER KREISE BONN-STADT, BONN-LAND - UND DES SIEGKRÄISES Bochum (Stadt und Land) sloeg samen met Gelsenkirchen (Land) en Hattingen (Kreis). Gelsenkirchen (Stadt) deed samen met Rotthausen (Gemeinde).

Ook de financiële kant dwong hen soms van de gebruikelijke weg af te dwalen, en zo heeft München (stad) zijn « Strassenbahngeld » als noodgeld gebruikt. Munten van de Distriktsparkasse van Eggenfelden werden doorboord en waren gangbaar te Pfarrkirchen.

Marktlibart had in 1912 twee lokale penningen, ter waarde van 50 en 70 Pfg., geslagen (250 van ieder), voor de betaling der gemeentearbeiders. Tijdens de oorlog deden deze penningen dienst als officieel noodgeld.

E. — *Kosten.*

Enkele voorbeelden der stijgende onkosten voor het vervaardigen van noodgeld.

Te Hamm werd een bedrag van 4.262,40 Mk. aangerekend voor de eerste uitgave, dit in Mei 1917, 5 waarden, 263.305 stuks in totaal.

De tweede uitgave, in Dec. 1919, 5 waarden, 307.059 stuks, kostte reeds 10.569,14 Mk. De eerste uitgave van Triberg, 1917, voor 20.060 stuks, 397,85 Mk., terwijl de tweede uitgave, in 1918, voor 20.000 stuks 637,— Mk. kostte.

Deze onkosten van aanmuntning (stempels en proefstukken inbegrepen) werden rijklijk ingewonnen, daar meestal slechts een klein aantal ter inwisseling voorgelegd werden. Sommige besturen verkochten dan deze stukken als oud metaal, en enkele anderen konden ze aan verzamelaars overmaken, dikwijls voor de nominale waarde.

F. — *Aantal.*

Zeshonderd vijf en twintig besturen sloegen in totaal ca. 2500 typen, die samen met een zeker zo groot aantal variëteiten (Danzig, stad, met 44 var. voor één munt, spant hier de kroon!) de reeks vormen van het officieel Duits hardnoodgeld.

G. — *Metaal.*

Circa 90 % der munten werden uit ijzer of zink vervaardigd. Aluminium (in 1921, als te Unna bvb.), messing (o. a. Weimar), brons (Westfalen en Thale), tombak (idem) vullen de reeks aan. Als uitzondering: Grünhain met kartonnen munten.

Het zink kan ook vernikkeld zijn (o. a. Sinsheim), verkoperd (o. a. Bielefeld, 50 Pfg. 1917) of vermestigd (o. a. Horst-Hemsher, ½ Mk. 1917). Soms aan één zijde (Frankenthal, 1 en 2 Pfg. 1918, verm.). IJzer kan verzinkt zijn (o. a. Thale, 1 Pfg. 1918), verkoperd of vermestigd (o. a. Osterburg, 25 Pfg. 1920, voor beide gevallen). Thale heeft een 3, 5, 10 en 20 Mark in geëmailleerd blik. Enkele steden hebben hun brakteaten. Het zijn aan één kant geslagen blikken munten (o. a. Itzehoe).

H. — *Vorm.*

De meeste stukken dezer reeks zijn rond, alhoewel vierkante, recht- en meerhoekige stukken ook van de partij zijn. Uitzondering te Stettin waar de reeks van 1920 gelobt is, en te Neuburg, met ronde stukken met uitgehaalde lobben (reeks van 1918: 5 Pfg. 3 uitlobben; 10 Pfg. 4 en 50 Pfg. 2).

De rand is glad of geribd. Te Hagen zijn de ribben zo breed en zo ver van elkaar verwijderd dat de rand gegolfd is.

Doorboorde stukken vinden we ook. Gewoonlijk is de doorboring rond, en zij kan op alle mogelijke plaatsen van de muntplaat aangetroffen worden. Driehoekige doorboring komt zelden voor (o. a. Tübingen 10 Pfg., Zn, 1917) evenals rechthoekige (o. a. Hindenburg, 50 Pfg. 1918). Nergens werd rekening gehouden met de tekening op de munt, zodat de doorboring ze steeds beschadigt.

In de omloop zijn stukken gevonden die doorboord waren, terwijl zij dat niet mochten zijn, en omgekeerd. Valse of toeval! (o. a. Frankfurt a. Main, 10 Pfg. 1917: toeval; St. Avoird, 25 Pfg., 1917: vals. Beide gevallen niet doorboord).

I. — *Afwerking.*

De afwerking is gewoonlijk heel goed, maar gezien het tempo der bestellingen moest bijgehouden worden, kan men enige nalatigheid in sommige reeksen bemerken.

Zo kan men stukken, die met dezelfde stempel, in dezelfde uitgave, aangemunt werden, in verschillende dikten aantreffen (o. a. Tilsit, 50 Pfg. Fe. 1918, dikte: 0,8 à 1,8 mm.). Een munt met twee verschillende diameters (o. a. Gummersbach, 50 Pfg. Zn, 1917, rond (!), dm.: 24,4 en 24,7 mm.; Lenggries, 50 Pfg. Zn, 1917, 8-hoekig, dm.: 24,2 en 24,7 mm.).

De Duitse munten zijn normaal allen in «frappe médaille», d. w. z. dat het beeld langs beide zijden in de zelfde richting staat (↑↑). Het komt ook voor dat zij in «frappe monnaie» zijn (↑↓), zoals in België.

Soms werden stukken in ijzer aangetroffen die in zink moesten zijn, en omgekeerd, (o. a. Nordenham 10 Pfg. Zn i. p. v. Fe; Mosbach, 10 Pfg. Fe, 1918, i. p. v. Zn). Voor deze categorie afwijkingen is het moeilijk te bepalen of het valse stukken zijn of in omloop gebrachte proeven (zie verder).

J. — *Data.*

Een deel (Ca. 1/5?) der Duitse noodmunten heeft geen datum. De andere hebben meestal 1917 of 1918: 1919 in 1920 komen minder voor, en 1921, als laatste jaar, nog minder.

Juist geteld zijn er twee gemeenten die 1916/17 dragen (Schönlanke en Deutsch-Eylau) en vier met 1916 (Mogilno, Schneidemühl, Eschweiler en Eggenfelden). Van de reeksen zonder datum zijn er enkele van 1916. Zo is het bekend dat de eerste uitgave van Grünhain van dit jaar is.

K. — *Aangemunte waarden.*

De oorspronkelijke reeks bestaat uit 5, 10 en 50 Pfg. De meeste besturen hielden zich aan deze waarden, of gaven er slechts een of twee van uit. Soms werd 50 Pfg. vervangen door ½ Mk. (17 besturen, w. o. Coblenz).

Tussenwaarden komen ook voor. Zo vinden we 15 Pfg. (in 8 lokaliteiten w. o. Wolz-nach); 20 Pfg. (in 16 lok. w. o. Zell); 25 Pfg. (in een 75-tal lok.).

1 en 2 Pfg. in respectievelijk 52 en 30 lok. (o. a. Hamm met drie reeksen van beide waarden (1917 - 18 - 19).

Eénmaal vinden we 3 Pfg. (Marienwerder).

Hogere waarden komen slechts zelden voor. 70 Pfg. te Marktlibart; 75 Pfg. te Aken; 100 Pfg. te Eschweiler, Oschersleben, Schwarzenbach en Stralsund; 1 Mk. te Hohensalza, en 20 Mk. te Thale.

Vermelden wij ook nog een stuk van 10 centiemen! Thann, Duitse stad, werd na de wapenstilstand Frans gebied, en is gelegen in het huidige «département du Haut Rhin». De Fransen gaven reeds in 1918 een aluminium 10 ct. uit. Vz.: stadszicht; Kz.: Wapen. Deze munt is bijgevolg een Franse noedmunt, maar de Duitsers denken er anders over, daar zij dit gebied steeds als Duitse grond beschouwen.

Soms komen de oude muntmenen voor naast de gekende Pfennig. Zo vinden we 5 DITTCHEN en 50 Pfg. te Tilsit; Aken spreekt van 1 ÖCHER GROSCHEN voor 10 Pfg. en ÖCHER KRÄNTCHE voor 50 Pfg. Coblenz zegt AINE GROSCHEN en A1-KASTE-MÄNNCHE voor 10 en 25 Pfg.

(vervolgt).

M. THIRION.

NUMISMATIEK van DEURNE en BORGERHOUT bij ANTWERPEN (Vervolg I)

D 8. Penning (in verguld zilver?) Ø 50 mm. Op de voorzijde twee lauwertakken van onder bijeengehouden door een lint; boven gescheiden door een ster. In 't midden staat ton voor schijvenspel. Deze zijde is anepigraphie.

De Kz. is vlak. Er staat op gegraveerd: «TONMAATSCHAPPIJ / DE JAGERSVRIENDEN / TE DEURNE / EREPRIJS VOOR DE MEESTE / ROZEN / 26 OCTOBER 1884.»
Verz. KvH (gift van een lid).

D 9. Knoopsgattekens: 27 × 22 mm. in koper en glazuur (begin 1900). In 't midden het wapen van Deurne op een grond van blauw glazuur. Boven op de band: «DEURNE»; onder, eveneens op een band: «KATHOLIEKE JONGE WACHT»; Verder twee lauwertakken, die de achtergrond vormen.
Verz. KvH.

D 10. Knoopsgattekens: 25 × 23 mm. Heeft een ronde vorm met gedeeltelijk uitstekende bladeren van palmtakken en vervaardigd in koper en glazuur. De witte DUSKRING.
Het vlak middenin is rood glazuur met ineengestregelde letters versierd: F. K. (Fredeganduskring — St. Fredegandus is de patroon van Deurne). Het kenteken dateert van begin 1900.

Verz. KvH.

D 11. Ereteken van regelmatigheid. Is in geel koper 30 × 25 mm. groot en voorzien van een lint in blauw moiré met wit randje. Het werd uitgereikt in het Sint Fredegandus-patronaat.

De Vz. vertoont het gekroonde wapen van België met hanger en links en rechts een uitstekende baderol. De Kz. is gegraveerd: «ST. FREDEGANDUS-PATRONAGE / DEURNE / REGELMATIGHEID / MARISSSEN HENDRIK / 1909 - 1910.»
Helemaal onderaan: «Mauquoy» — de graveur.

Verz. KvH.

D 12. Plaket (niet ronde medaille) van 53 × 41 mm. in verguld koper.

De Vz. vertoont een gelauwerde muse met in de rechterhand een lauwerkrans en met de linkerhand op een rond schild. Daarop staat: «C. A. B.» (Christene Arbeiders-Bond); rechts onder: «Baets» — de graveur.

De Kz. vertoont een kring waarin: 1922 - 1923 en: «HUISVLIJST» en een ster. Op de grond een palmtak van links onder naar rechts boven. Onderaan staat gegraveerd: «Mr Marissen».

Verz. KvH.

D 13. Knoopsgattekens in groene zijde van de Ste Cecilia-Zangkring (werd in de St. Fredegandusparochie gesticht in 1847).

A.: rond Ø 17 mm., hoogte: 13 mm.
B.: als A doch middenin een vergulde, metalen, gekroonde C.
Verz. KvH.

D 14. Kenteken van de St. Fredegandusturnkring, in de vorm van een schild en geborduurd — grootte: 90 × 65 mm. Op een zwarte grond met een fijn randje in goud, waarbinnen een gouden klauwende leeuw naar links met rode tong. Hij houdt in de voorklauen een lang gotisch kruis. Verder rode hoekletters: P. T. V. (Parochiale Turn-Vereeniging).
Verz. KvH.

D 15. Rond knoopsgattekens van een toneelvereniging. Het is in gestampt koper en hol, met 30 mm. Ø.

Links op een kolom een saterbuste. Ze wordt onthuld door een lichtgeklede muse naar links gekeerd; ze bevindt zich in de rechterhelft van het vlak. We bemerken nog onderaan het doek, bloemen, een schild en de neerhangende gedrapeerde sluier. Dit stuk werd gevonden in Sept. 1949 tijdens graafwerken in het Rivierenhof.
Verz. KvH.

D 16. Kenteken van veloclub in de vorm van een gevleugeld wiel in koperen plaat uitgezaagd en beschilderd. Het wiel is in perspectief voorgesteld, dus ovaal en meet 73 × 45 mm. — het geheel meet 100 × 70 mm.

Het wiel is wat de bovenhelft betreft, geel van kleur; de benedenhelft blauw; daarin in zwarte letters: « DEURNE ».

Verz. KvH.

D 17. Medaille van de broederschap van de heilige Fredegandus, geslagen in 1947 in wit metaal. Afmetingen 22 x 18 mm. (10 fr.). 't Is de 2e medaille, die te Deurne verkocht wordt — alleen deze werd in opdracht van voormeld broederschap voor Deurne geslagen.

Ze vertoont op de Vz St Fredegandus staande naar rechts. Hij zegent een kind op de arm van zijn knielende moeder. (D. i. de klassieke voorstelling van deze heilige). Tekst: « HEILIGE FREDEGANDUS B. V. O. ».

De Kz draagt de beeltenis van O. L. Vrouw van Peis en Vrede vereerd in de parochiekerk van St. Fredegandus. Tekst: « O. L. VROUW VAN PEIS EN VREDE B. V. O. ».

Deze medaille is verzorgd werk. (Hoeveel exemplaren werden geslagen?)

(vervolgt)

P. F. J. PITTOORS

Internationale Tentoonstelling van Numismatiek 1954

De afdeling Brussel heeft besloten in 1954 een grote Internationale Tentoonstelling van Numismatiek in te richten (munten, medaillen, eretekens, penningen, zegels, gildenpenningen, bankbiljetten, muntgewichten, stempels en, in het algemeen, al wat min of meer onmiddellijk in verband staat met numismatiek).

Deze tentoonstelling zal niet enkel dienen om de grote activiteit van de afdeling te illustreren, zij zal er ook moeten toe bijdragen om het Europees Genootschap voor Munt- en Penningkunde beter te leren kennen en het een groot aantal nieuwe leden te bezorgen.

Dit betekent dat alles in het werk zal worden gesteld opdat de tentoonstelling het grootste succes zou kennen. Zij zal met talrijke en belangwekkende Prijzen bezigtigd zijn. Alles laat vermoeden, dat dank zij de buitengewone deelnemingen, die het uitvoerend bureau hoopt te verkrijgen en waarvoor de nodige stappen eerlangs zullen gedaan worden, de tentoonstelling zeer luisterrijk zal zijn.

De Afdeling Brussel rekent op de toegewijde medewerking van al haar leden; in België is voorzeker een prachtige medewerking verzekerd en van haar leden in het buitenland hoopt zij het volle vertrouwen en hulp te bekomen om talrijke niet-leden er toe aan te zetten te exposeren. In verband hiermede, zal het uitvoerend Bureau met genoegen en belangstelling alle suggesties en aanbiedingen tot medewerking aanvaarden.

Het maandblad van December zal de samenstelling van de verschillende Jury's en Commissies bekendmaken en aanvang 1953 zal overgegaan worden tot het drukken van de reglementen.

Voor alle briefwisseling aangaande deze tentoonstelling, worden de belangstellenden verzocht zich voorlopig te wenden tot het secretariaat van het uitvoerend Bureau:

58, St. Pieterskerkstraat, Brussel-Jette, België.

NIEUWS UIT DUITSLAND

Reeds in ons bulletin van Januari 1951 hadden wij het genoegen de aandacht te vestigen op het sympathieke maandblad, dat in Duitsland onder de titel « RUNDSCHAU für GELDZEICHENSAMMLER » uitgegeven wordt en aldaar, naar ons beste weten, het enige maandblad is, dat de verzamelaars van munten en papiergeld op aangename wijze tot een kleine gemeenschap bindt en tevens een schakel vormt met vele vrienden over de grenzen.

Natuurlijk verschijnen er in dat land, waar de munt- en penningkunde steeds veel beoefenaars telde, ook andere, meer wetenschappelijke publicaties als bvb. de « Hamburger Beiträge zur Numismatik », maar de « RUNDSCHAU » is en blijft er het blad, dat op constructieve wijze de belangen van een verantwoorde vulgarisatie behartigt.

In Maart 1949 zag het eerste nummer van de « RUNDSCHAU » het licht en tot April 1952 zorgde met ijverige toewijding en een overtuigend optimisme de redacteur-uitgever Otto Ernst SCHULZE voor een regelmatig verschijnen. Niet alleen de inhoud wist hij steeds te verzorgen, actueel en leerzaam te houden, maar ook het uiterlijk cachet van het blad kon hij herhaaldelijk verbeteren. Naast het volbrengen van deze taak vond hij nog de tijd tot het schrijven van menigvuldige studien, waarvan er wegens financiële moeilijkheden tot nog toe slechts één enkele kon uitgegeven worden: « VOM ABASSI BIS ZUR ZWITTERMÜNZE — Allgemeines Wissen um das Geld und von verwandten Gebieten, von Einst und Jetzt », een handig numismatisch verklarend woordenboek in zakformaat.

Wanneer deze verdienstelijke verzamelaar en publicist in April 1952 in zijn vroeger beroep heraangesteld werd en daarbij van woonplaats hoefde te veranderen, werd de redactie voorlopig overgedragen aan cand. phil. Günther MEINHARDT.

Deze nieuwe redacteur, die tot de jongere generaties behoort en onder de leiding van zijn voorganger destijds zijn eerste schreden op het pad der numismatiek zette, bereidde zich volop voor tot het behalen van een doctoraat. Desniettemin vindt hij nog de tijd om aan de « RUNDSCHAU » de meeste zorg te besteden en zelf een groot deel van de inhoud te vullen. Daarenboven speelt hij het nog klaar om belangwekkende brochures te schrijven. In Maart 1952 zorgde de « RUNDSCHAU » voor een afzonderlijke publicatie van een studie over « DIE WELTGELTUNG DER BRIEFMARKE ALS NOTGELD ». Hierin schetst hij over 50 blz. voor ieder land waar postzegels als noodgeld in omloop waren het ontstaan, de kenmerken en de evolutie van dit verschijnsel.

In Juli 1952 verscheen van deze auteur weer een andere studie: « DER MARIA-THE-RESENTALER — Eine Münze erobert das Morgenland ». Hier beweegt hij zich op een terrein dat hem zeer eigen is. Hij had de gelegenheid dit deel van Afrika te leren kennen en is zeker te beschouwen als een expert waar het gaat om de monetair aspecten van dit werelddeel. Dat hij zich op dit gebied speciaal toelgt bewijzen de titels van de artikels,

die hij onder meer voor de « RUNDSCHAU » schreef: Das Massageld — oder die Fran als Portemonnai, Das Nasenring - Notgeld in Darfur, Die Münzen des Mahdistenreiches, Notgeld des Burenkrieges, Das Elfenbeingeld Emin Paschas, enz.

Het hoeft zeker niet betoogd, dat hij op dit gebied baanbrekend werk verricht en naar we vernemen heeft hij nog veel plannen voor de toekomst. Wij wensen hem voor dit alles nog veel succes toe en stellen ons gaarne ter beschikking van belangstellende leden om over de « RUNDSCHAU » en zijn publicaties meer uitleg te verstrekken.

JORIS MERTENS

OLYMPISCHE SPELEN HELSINKI 1952

Ter gelegenheid van dit grootse sportgebeuren heeft Finland de moderne numismatiek met een fraaie munt bedacht. Als eerste Finse gedenkmuut slaat dit stuk van 500 Markkan beslist geen slecht figuur en naar ons weten is het tevens de eerste munt die ter gelegenheid van de moderne Olympische Spelen geslagen werd.

De voorzijde: in 't midden van het muntveld de cijfers 500 tussen twee lauwertakken, waarvan de onderenden gekruist zijn. Tussen deze gekruiste einden het muntteken H voor de muntplaats Helsinki. Bovenaan: SVOMI * FINLAND en onderaan * MARKKAA *.

De keerzijde vertoont in het midden het alomgekende Olympisch symbool, de vijf in elkander gestrengelde ringen, voorstellende de vijf werelddelen. Daarboven de Romeinse cijfers XV, aangezien deze spelen gehouden werden in de vijftiende Olympiade (tijdvak van vier jaren) nadat de eerste moderne Olympische Spelen in 1896 te Athene plaats grepen. (1). Als kantschrift bovenaan OLYMPIA en onderaan HELSINKI. Tussen HELSINKI en het Olympisch Symbool het jaartal 1952.

Als bijzonderheid moet nog vermeld worden, dat de opstaande rand naar binnen toe gekarteld is, wat weinig voorkomt en aan dit stuk een apart karakter verleent.

De doormeter is 31 mm. en het gewicht ongeveer 12 1/2 gr. Het stuk is aangemunt in een zilverlegering waarvan het juiste gehalte ons tot nog toe onbekend gebleven is. Wie kan ons daarover inlichten en ons tevens laten weten hoeveel stukken er geslagen werden?

Gerrit KRAALJENHOF

(1) In werkelijkheid zijn deze spelen de twaalfde uit de moderne reeks, daar er in 1916, 1940 en 1944 geen gehouden werden.

VOOR ONZE BEGINNENDE AMATEURS

Is het u welbekende: « Hier liggen wolfjagers en schietgeweren » een schrikbeeld voor kwajongens, dat gezegde weze ook voor verzamelaars een ernstige waarschuwing. Onze beginnende-verzamelaars en ook zij, die een algemene verzameling bezitten, ontmoeten wel meer van die voetangels. Goede raad is dikwijls duur en al wat blinkt is geen goud; en klatergoud dient te licht bevonden en geweerd.

Beginnende amateurs en gij allen, die er op uit zijt uw verzameling te verrijken, weest op uw hoede en let op uw zaak! Mogen wij u op enkele puntjes wijzen?

1° Koopt altijd stukken in goede staat, ja, in zeer goede staat. Van zo'n stukken hebt ge nooit spijt en ge beleeft er steeds een hernieuwd genoegen aan. Het zijn stukken die waarde houden.

2° Koopt liever één degelijk stuk dan een reeks van minder goed gehalte.

3° Kiest u na enige tijd verzamelen een specialiteit, t. i. z. verzamel bijzonder of uitsluitend één of andere tak van de numismatiek. Iedereen gaat volmondig akkoord wanneer we zeggen dat een algemene verzameling een gepast uitgangspunt en een goede training vormt voor uw opmerkingsgaven en uw algemene ontwikkeling op numismatisch gebied. Door het kiezen van een specialiteit, werkt ge u in die tak op tot een kenner en deskundige.

4° Wanneer men zich tot één tak van de numismatiek beperkt, is het mogelijk zich daarover te documenteren door zich enkele naslag- en standaardwerken aan te schaffen. Over heel de numismatiek vakliteratuur kopen is onbegonnen werk.

5° Leert catalogussen lezen en verstaan. Hoedt u in verkooplijsten voor loten munten waarbij geen kwaliteit vermeld staat. In zulke gevallen wordt u ondersteid te weten, dat het slechts (en op zijn best genomen!) gaat om stukken van tweede of derde gehalte, om munten dus in slechts redelijke of zelfs in bedenkelijke staat van bewaring.

6° Weest nog meer voorzichtig, zo u niet de gelegenheid vindt de loten persoonlijk te zien en te keuren. Kopen zonder zien is dikwijls een kat in een zak krijgen. Het is maar best zich geen appels voor Citroenen in de handen te laten stoppen.

7° Wenst u op een veiling te kopen, raadpleeg vooraf de veilingvoorwaarden. Bedenkt voor kopen in het buitenland op order, dat het gewicht en de waarde van de stukken of loten u voor de verending (port, aantekening en verzekering) nog heel wat zullen kosten. Komt dan ook nog de tol zijn woordje meespreken, wat u dan nogmaals veel centen en ook tijd kosten kan.

8° Correspondenten en rullmaten bieden dikwijls gelegenheid tot ernstig ruilverkeer. Dat gebeure best voor meer waardevolle en minder courante stukken. Stuur, vooral in den beginne, niet te veel ineens! Antwoordt steeds op de ontvangen brieven en denk dat er ook onder verzamelaars al eens een zwart schaap loopt.

9° Schrijft aan ernstige handelshuizen om hun verkooplijsten aan te vragen. Tracht hij hen regelmatig iets voor uw verzameling te kopen. Zij zullen u gaarne als cliënt be-groeten en in ere houden.

10° Waar er een plaatselijke club van muntenverzamelaars bestaat, aarzelt niet om aan te sluiten. Woon regelmatig de bijeenkomsten bij. Allicht valt er iets te leren of te ruielen. Gedenk hier een oud Perzisch wijsgeer die zegde: « Wanneer ik iets niet wist, was ik nooit beschaamd om uitleg te vragen, zo heb ik veel geleerd ».

P. F. J. P.

BIBLIOTHEEK

Van Dr. A. KELLER ontvingen wij voor onze bibliotheek zijn nieuwe catalogus « NOTGELD BESONDERER ART ».

Van cand. phil. G. MEINHARDT ontvingen wij twee kleine studies : « DIE WELTGELTUNG DER BRIEFMARKE ALS NOTGELD » en « DER MARIA-THERESIEN-TALER ».

Wij danken zeer hartelijk deze beide heren voor hun milde gift.

MEDEDELING

Wij ontvingen van de Hr. Heinrich PILARTZ een zeer belangwekkende lijst van munten en medailles van alle tijden en van alle landen, welke hij te koop stelt. Het is een aanbod van om de 2000 verschillende stukken, waaronder vele Belgische en een hele reeks met betrekking op de Eerste Wereldoorlog. Belangstellende leden, die de lijsten van de Hr. PILARTZ kosteloos en regelmatig wensen te ontvangen, kunnen deze bij hem aanvragen. Zijn adres is Köln am Rhein, Klügelputz 16, Deutschland.

NIUWS UIT ONZE AFDELINGEN

ANTWERPEN

Op 20 October kwamen wij voor de eerste maal bijeen in ons nieuw lokaal, de « Taverne Bass », dat volledig aan onze verwachtingen beantwoordde kon. Waren aanwezig : MM. De Baeck, De Bouver, de Martelaere, de Ruyter, Engels, Mal, Meeussen, Mertens, Morin, Pittoors, Puskas, Schelles, Suetens, Thirion, Van Alsenoy, Van der Wee, Verlinden, Vossaert, Willoque. Lieten zich verontschuldigen : MM. Herssens, Taelman.

Nadat de Heren de Martelaere en Mertens enkele mededelingen hadden verstrekt, las deze laatste een deel voor van een artikel van de Heer F. Baillon over de Munt te Antwerpen. Ter illustratie werden foto's van munten voorgelegd alsook enkele stukken uit de verzameling van de Heer De Baeck.

Er werd ook nog over de toekomstige bedrijvigheid van de afdeling gesproken en daarna kende de ruilzitting een zeer levendig verloop. Door één der aanwezigen werden in het teken van zijn gul karakter talrijke munten aan zeer voordelige voorwaarden aangeboden, waarbij haast iedereen wat naar zijn gading wist te vinden.